



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Armée de Terre
Centre d'Enseignement Militaire Supérieur TERRE**

Paris, le 16 Octobre 2023
N°2023-502206/CEMST/ESORSEM/STAGES/NP

RAPPORT

du président du jury d'examen d'admission
au Cours supérieur des ORSEM et du stage complémentaire d'été – session 2023.

RÉFÉRENCES : a) instruction n°340178/DEF/RH-AT/PRH/LEG du 1^{er} octobre 2014 ;
b) note n°2023-500724/CDEC/ESORSEM/STAGES/NP du 30 mars 2023, 7e PED
de la préparation au CSORSEM - cycle 2022/2023.


Le colonel Georges-André MARON
directeur de l'ESORSEM

président de la commission d'examen

1- GÉNÉRALITÉS

1.1 Présentation

Conformément aux textes de référence, l'examen d'admission au Cours supérieur des ORSEM s'est déroulé les samedi 13 et dimanche 14 mai 2023 dans les locaux du CDEC / Ecole de Guerre-Terre.

Comprenant une partie écrite et une partie orale, il a été précédé d'une phase préparatoire de septembre 2022 à mai 2023, incluant 6 périodes d'enseignement dirigé (PED) et 5 phases inter-PED, l'ensemble donnant lieu à des cours magistraux, des travaux dirigés, des exercices d'application ainsi que des travaux notés.

Un important travail d'appropriation des connaissances de base était également nécessaire, à partir de la brique d'état-major fournie par l'École d'état-major.

L'environnement matériel et pédagogique de grande qualité a permis un déroulement parfaitement fluide des épreuves, permettant aux candidats de travailler et de composer dans d'excellentes conditions.

85 candidats étaient initialement inscrits : 60 terriens, 4 DCSCA, 1 MN et 2 GEN et 18 polytechniciens. Si le volume de candidats terriens était bien supérieur à l'année précédente (50 en 2021), le volume du nombre de polytechniciens est quant à lui constant (20 en 2021, 18 en 2022).

69 candidats ont effectivement composé : 56 terriens, 4 DCSCA, 1 MN, 2 GEN et 6 polytechniciens. 1 terrien n'a pas été reçu en raison d'une moyenne inférieure à 10. A cet égard, l'examen joue effectivement son rôle de filtre.

Au total, 68 officiers (55 terriens, 4 DCSCA, 1 MN, 2 GEN et 6 polytechniciens) ont été déclarés lauréats de l'examen 2023. Ces personnels ont ultérieurement constitué pour partie la 136^e promotion du Cours supérieur des ORSEM, dont le stage s'est déroulé avec 73 stagiaires officiers à l'École militaire du 31 juillet au 18 août 2023. Soit : 58 officiers français, rejoints par 3 polytechniciens lauréats des examens d'admission des cycles précédents 2021 et 2022 et 12 stagiaires étrangers.

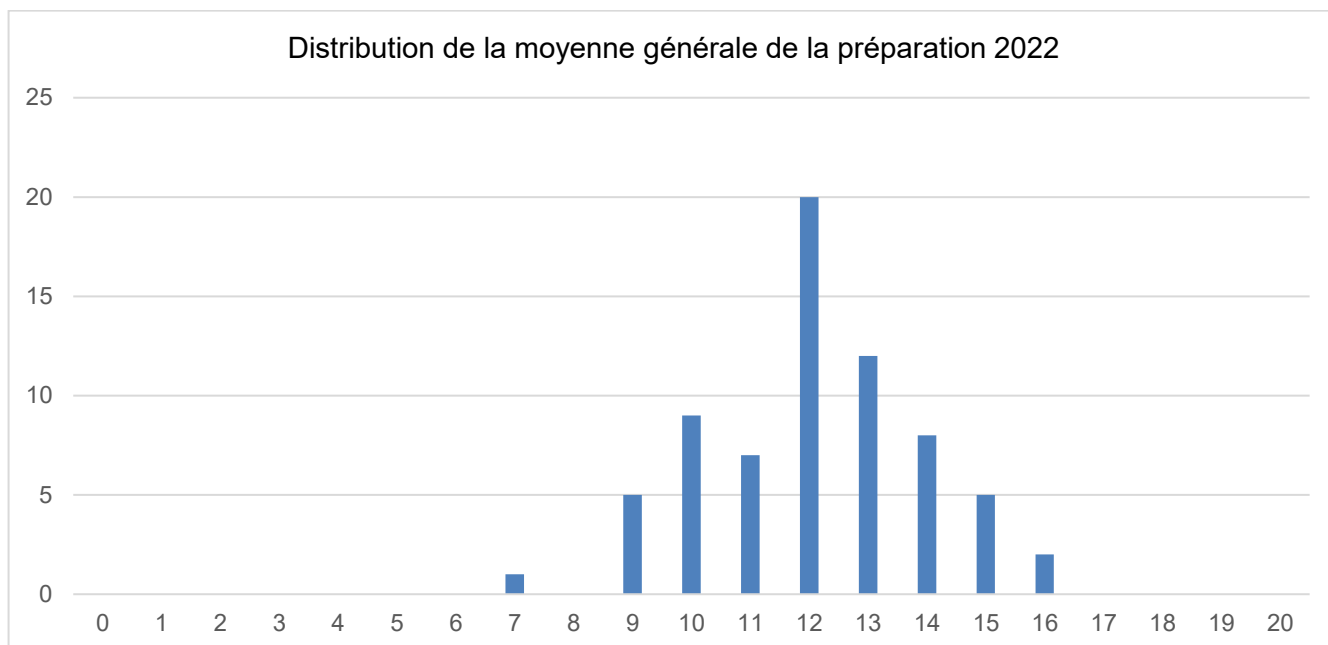
Ce stage d'été 2023 a clos, pour la plupart des stagiaires, un parcours de plusieurs années et comprenant 3 formations de cursus : initiation - certification - cours supérieur, selon une progressivité destinée à permettre l'attribution du DEM avec les mêmes exigences de qualité et les mêmes critères de compétence que les officiers d'active.

1.2 Principaux enseignements de la préparation à l'examen

L'attrition globale des terriens a été de 9 % en 2023, ce qui est identique à l'année 2022 (9 %). Le tutorat de la quasi-totalité des candidats (90 %) a permis ce faible pourcentage. Mis en place à partir de 2017, il semble avoir été parfaitement assimilé par les formations d'emploi. L'attrition globale des polytechniciens a été de 67 % contre 46 % en 2022 ce qui est fortement en hausse. Cette situation s'explique en grande partie par le fait que les polytechniciens sont autorisés par leur encadrement militaire local à participer aux PED avec un droit de retrait ou de report de cette formation sans que l'inscription ne soit définitive. Dans la mesure où les polytechniciens constituent une population de stagiaires singulière à instruire en supplément et qu'ils bénéficient des PED *in situ* à Palaiseau, ce taux d'attrition habituel ne gêne en rien le déroulement général de la préparation à l'examen.

La moyenne de l'examen est de 12,6 en 2023, ce qui est constant par rapport à la moyenne de 12,6 en 2022. On note cependant, comme les années précédentes, une faiblesse identifiée en tactique avec une moyenne de 9,6. Le stage d'août en a tenu compte et apporté les correctifs nécessaires.

Pour les terriens, le taux de réussite de 98.21% (2022 : 97,8 %, 2021 : 96.7%, 2020 : 98 %, 2019 : 95 %, 2018 : 83%) a confirmé que l'examen et son niveau d'exigence permettent aux lauréats de suivre avec utilité et efficacité le stage d'août (pas d'échec constaté cette année).



2- PARTIE ÉCRITE

2.1 Présentation de l'épreuve

La partie écrite de l'examen d'admission au CSORSEM s'est déroulée le dimanche 14 mai 2023, de 09h45 à 16h30 et a comporté deux épreuves :

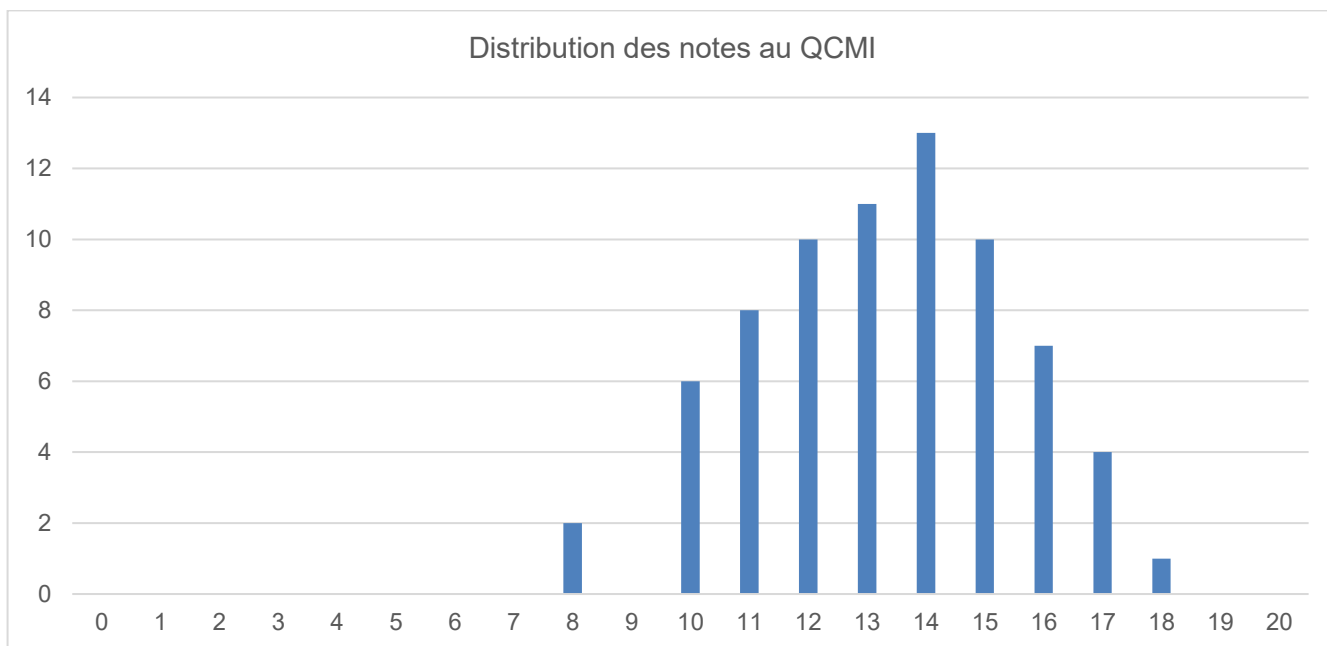
- une épreuve de connaissances militaires interarmes sous forme d'un questionnaire à choix multiples (QCM) de 60 questions portant sur le programme correspondant à la brique d'état-major de l'École d'état-major ;
- une épreuve de tactique composée de 2 questions, consiste à rédiger en temps limité la phase 1 de l'analyse de la MEDOT du niveau BIA pendant la mission qu'elle réalise sur le T1 de l'OPO divisionnaire.

2.2 Épreuve de connaissances militaires interarmes

La moyenne est de 13,7, en hausse par rapport à 2022 (13,2). Les notes vont de 8,6 à 18 (de 8.7 à 18,1 en 2022).

Le QCM est une épreuve scolaire, sans surprise, qui reflète avec exactitude l'investissement et le travail des candidats. 2 candidats ne se sont pas donnés les moyens de prendre facilement des points sur cette épreuve, finissant avec une moyenne au QCM inférieure à 10. A l'inverse, nombre de candidats ont fait l'effort, durant toute la préparation ainsi que lors de l'examen, d'investir du temps dans l'apprentissage de la brique d'état-major, leur permettant ainsi soit de compenser une faiblesse particulière, soit de se démarquer de leurs camarades.

Un travail régulier est nécessaire pour intégrer et maîtriser l'ensemble des connaissances demandées lors de l'examen. Ce travail doit commencer dès la PED 1.



2.3 Épreuve de tactique

Pour l'examen 2023, il a été choisi de demander aux candidats de réaliser l'étude des questions Q1 – Q2 sous le même format que celui utilisé lors de la qualification Interarmes 2 (QIA2) en se plaçant au niveau de la brigade interarmes (BIA). L'attendu correspondait au canevas de restitution utilisé lors de la PED 6.

Dans un premier temps, les candidats étudient la phase préalable et la mission dans la question Q1, puis dans un deuxième temps, ils étudient les autres étapes de la phase analyse de la MEDOT dans la question Q2. La Q2 est accompagnée d'éléments de recalage.

2.3.1 Conclusions de la question 1 : cadre de l'action et étude de la mission.

Globalement les candidats ont été en capacité de répondre à l'intégralité de la question à savoir : « vous déroulez la phase préalable et la phase d'analyse, étape 1 « mission » de la MEDOT dont vous rédigerez la synthèse selon le canevas ci dessous ».

L'analyse de la mission est maîtrisée, les candidats parviennent à extraire les informations pertinentes pour les conclusions de la lettre de la mission. Cependant, ils n'en tirent pas les déductions liées à l'esprit.

Concernant le cadre de l'action, les éléments demandés ont été particulièrement bien retranscrits (Mission BIA). L'étude des délais et du temps nécessaire à la rédaction des ordres a été bien appréhendé.

Les candidats ont bien cerné la légitimité de l'action, mais ont souvent confondu la liberté d'action due au contexte politico-juridique avec celle liée au point de vue tactique.

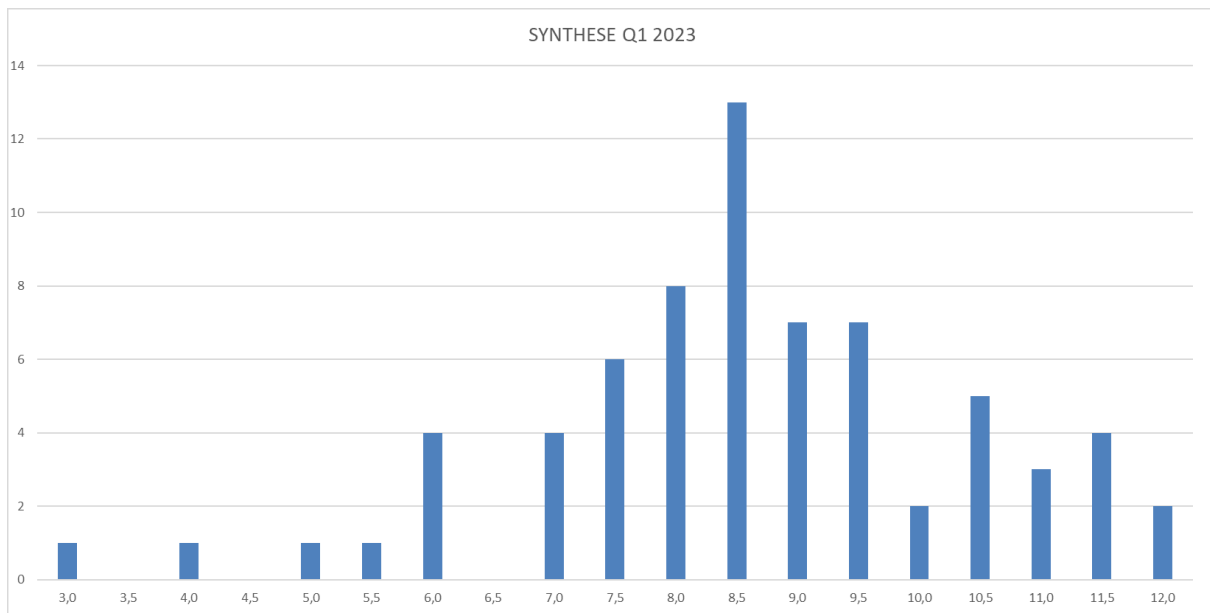
La mission de la division a bien été prise en compte, toutefois il subsiste une confusion importante entre le but à atteindre et l'effet majeur de l'échelon supérieur. La notion de contribution de la brigade vis-à-vis de la manœuvre de la division reste lacunaire.

L'identification de l'unité bénéficiant de l'effort de la division et les renforcements attribués à la BIA sont clairement relevés. La conclusion de cette étude n'aboutit pas à une élaboration d'un but à atteindre de la BIA suffisamment pertinente.

La liste des tâches spécifiées et induites est bien réalisée. En revanche, les candidats ne maîtrisent pas les notions de contraintes et d'impératifs.

La liberté d'action liée à l'analyse de la mission reste descriptive et ne prend pas en compte la globalité de la manœuvre de la division. En effet, la présence d'une BIA amie au centre du dispositif exerçant une pression sur l'ennemi n'a pas été perçue comme une facilitation pour notre action mais plus comme une contrainte de coordination.

Les candidats restent centrés sur leur BIA et ne saisissent pas toujours leur place dans le temps et l'action globale de la Division.



Répartition des notes de la Q1.

ENSEIGNEMENTS TIRES

E1 / Les candidats parviennent bien à séquencer la conduite de la manœuvre de la BIA au travers des tâches à réaliser, mais ils n'en tirent pas toujours les conséquences sous forme de contraintes et d'impératifs pertinents.

E2 / Le niveau de préparation des candidats est satisfaisant et témoigne d'une compétence globalement maîtrisée sur la méthodologie de l'étude de la question.

2.3.2 Conclusions de la question 2 : poursuite de l'étude de la phase 1.

La majorité des candidats a été en capacité de traiter l'intégralité des étapes restantes de la MEDOT. Toutefois, environ 10% ont été contraints de réaliser des choix dans leurs réponses en raison d'une mauvaise gestion du temps.

De manière générale, les conclusions tirées des différentes étapes sont techniquement bien maîtrisées. Néanmoins, leurs mises en perspectives manquent souvent de cohérence.

Les canevas de restitution sont maîtrisés. La forme des copies pourrait être plus soignée mais reste lisible.

Analyse terrain :

Les candidats parviennent à tirer des conclusions militaires de l'étude terrain, mais elles sont davantage descriptives que réellement analytiques.

Les candidats ont rencontré une difficulté d'exploitation des compartiments de terrain donnés dans l'énoncé, ces derniers leur étant imposés. Ceci ne leur a pas permis de tirer les informations importantes et pertinentes. De plus la proposition de calques de manœuvre AMI ou ENI à une échelle différente de celle de la carte a pu générer de la confusion.

Enfin la zone clé de l'analyse terrain, bien que clairement justifiée, diffère souvent du lieu clé en fin d'étude. Ceci illustre un manque de cohérence des études entre elles.

Analyse délais :

Le cadencement des tâches est correctement réalisé d'un point de vue technique. Cependant, les incompatibilités et discontinuités n'ont été pas prises en compte et étudiées.

En effet, le tableau des délais exploite uniquement le tableau des tâches en y reportant des horaires dédiés, sans mesurer des conséquences sur la conduite des opérations en terme de tempo (devancer, relancer, franchir sur telle durée, fixer...).

Analyse de l'ennemi :

La description est bien réalisée selon le canevas. La réflexion tactique face à cet ennemi a été bien appréhendée et son échelonnement correctement décrit.

L'ennemi global a souvent été représenté par des volumes de compagnies sans identification de l'unité concernée. Ceci ne correspond pas à la méthode.

L'ennemi est très peu rapporté au terrain et son articulation reste descriptive, sans mettre en adéquation l'intention de l'ennemi et les opportunités qu'il pourrait saisir. Les candidats décrivent rarement le dispositif défensif au niveau N-2.

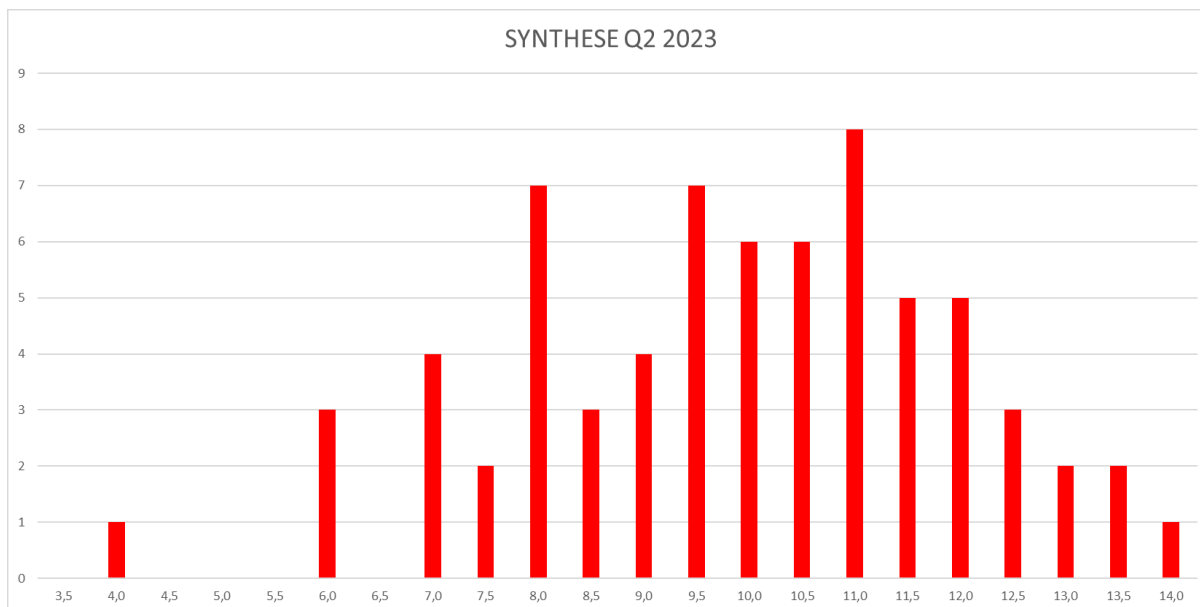
La présentation de l'ennemi dans son ensemble doit être plus précise pour permettre aux subordonnés de comprendre la menace qui s'oppose à leur action. L'étude reste formelle.

Analyse du RAPFOR :

Le tableau étant fourni, les conclusions restent trop superficielles sur les plans quantitatif et qualitatif. L'application d'effort par échelons ou dans le temps est très peu avancée.

Toutefois un certain nombre de candidats ont réussi à utiliser cette étude pour en tirer des conclusions sur le moment clé et la zone clé. Même si le nombre reste limité, cela démontre une meilleure mise en perspective des étapes de la MEDOT.

Bien que cela ne soit pas demandé, quelques candidats ont proposé un effet majeur cohérent, dans la suite logique de leur étude.



Répartition des notes de la Q2.

ENSEIGNEMENTS TIRES

E3 / La description de l'ennemi est correcte mais n'apporte pas d'éléments suffisants et pertinents relatifs à l'emploi dans le temps et l'espace des moyens ennemis.

E4 / Une bonne compréhension du RAPFOR est l'illustration d'une réflexion claire et perspicace de l'ensemble de la Q2.

2.4 Synthèse de la partie écrite.

La meilleure moyenne atteint 13,20/20, la plus faible 5,55/20. La moyenne des copies est de 9,53/20.

Concernant la Q1, la note la plus élevée est de 12,40/20, la plus faible 3,37/20. La moyenne des copies est de 8,78/20

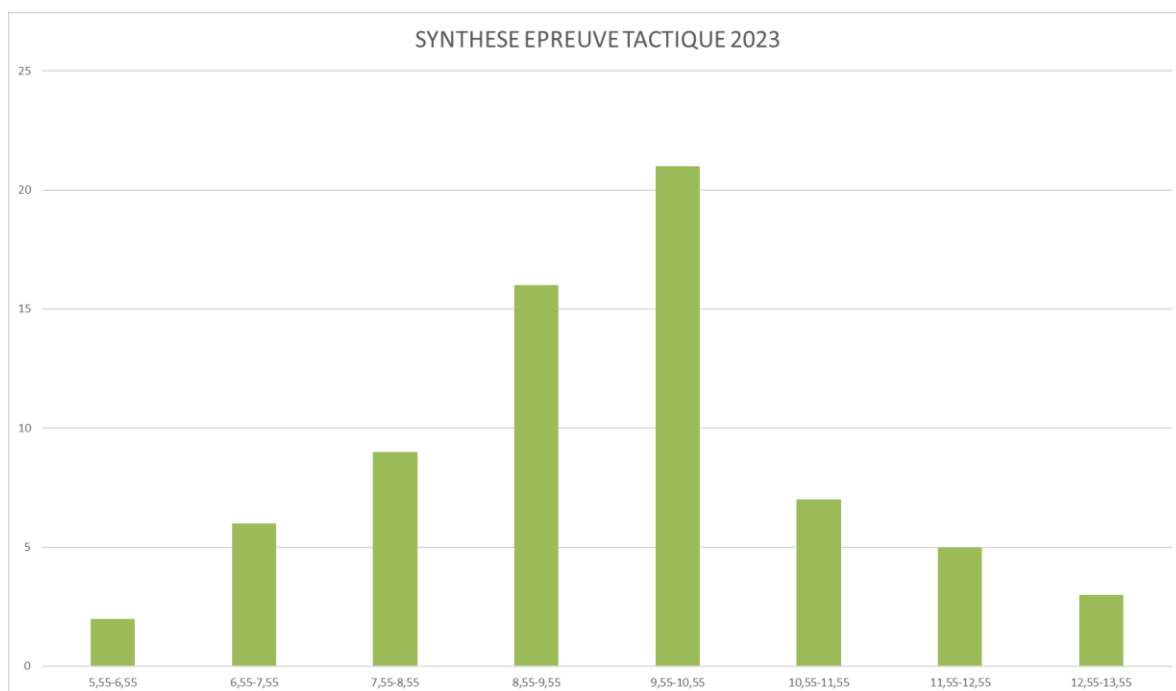
Concernant la Q2, la note la plus élevée est de 14,17/20, la plus faible 4,17/20. La moyenne est de 10,02/20.

Les questions posées en 2023 étaient différentes dans la forme et dans le fond des épreuves de 2022. Ces épreuves sont le résultat de la convergence des formations de l'ESORSEM et de l'EEM.

En conclusion, les candidats ont fourni un travail de fond qui illustre des compétences encore en cours de consolidation. L'exploitation des outils et méthodes abordées en PED leur permet d'appréhender un travail de cette nature.

On note doré et déjà une plus grande pertinence de ce format d'épreuve en terme de cohérence pour l'apprentissage de la MEDOT.

L'esprit de l'épreuve s'inscrit dans la vérification de la maîtrise des outils et méthodes. Le stage d'été s'est appuyé sur ces compétences développées, et attaché à les approfondir, tout en recherchant une meilleure cohérence d'ensemble.



Répartition des notes moyennes de l'épreuve de tactique.

3- ÉPREUVE ORALE

3.1 Présentation de l'épreuve

L'épreuve orale d'aptitude générale a pour but d'apprécier l'aptitude du candidat à occuper un poste de responsabilité dans un état-major. Le candidat est notamment évalué sur :

- sa capacité de réflexion, de raisonnement et d'expression orale ;
- sa capacité à construire et soutenir une thèse tout en affrontant la contradiction ;
- sa réactivité, sa stabilité émotionnelle et sa force de conviction ;
- sa capacité à s'exprimer en anglais courant.

Le déroulement-type d'un oral est le suivant :

- présentation personnelle et professionnelle du candidat (3 à 5') ;
- exposé du candidat sur le sujet choisi (10 à 15') ;
- entretien sous forme de conversation dirigée (20 à 25') comprenant une conversation en anglais courant (5') portant sur des sujets généraux.

Les oraux se sont déroulés le samedi 13 mai 2023 de 08h30 à 19h00, répartis entre 10 jurys (2 de plus qu'en 2022), comprenant chacun un général ou un colonel d'active, président du jury, et un officier supérieur.

3.2 Principaux enseignements

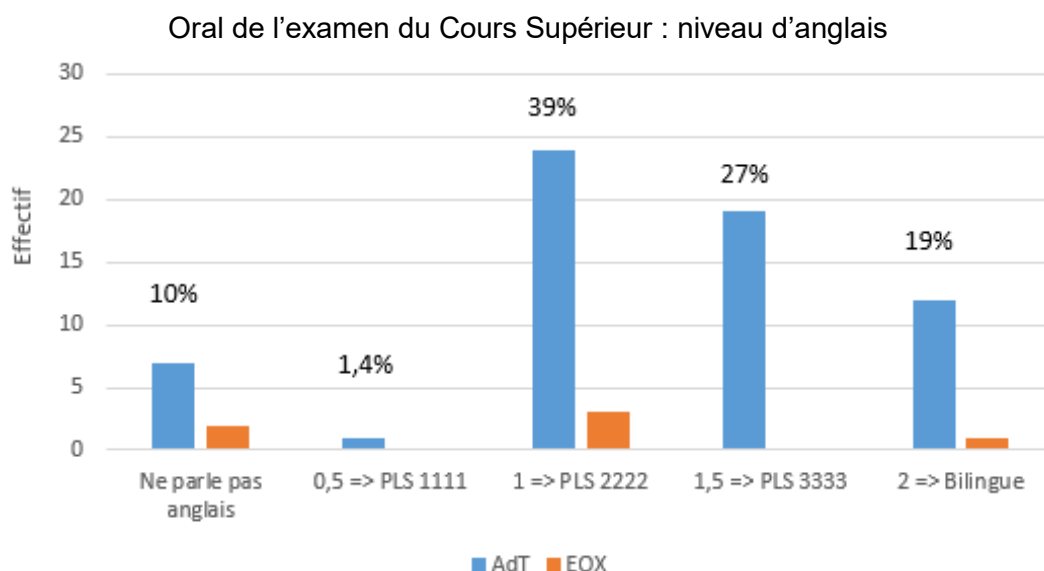
Si l'ensemble des stagiaires est habitué à restituer des sujets à l'oral, de façon assez générale et académique, cette faculté est plus difficile à maîtriser dès qu'il s'agit d'y procéder dans un cadre plus professionnel et militaire, où une réponse à des fins d'action est attendue. Cependant, la méthode enseignée pour l'examen centrée sur la définition d'une idée maîtresse étayée par un plan détaillé et argumenté a été bien assimilée, comme l'an passé.

3.2.1 Le fond

Les grandes organisations internationales (ONU, OTAN, UE...) paraissent mieux connues cette année (efficacité du fascicule distribué par l'Ecole à cet effet en cours de PED), d'autant que la crise en Ukraine a fourni matière à de nombreuses illustrations de leur fonctionnement.

Les connaissances militaires générales ont continué aussi de progresser (« Au contact », Scorpion ...), car dans le prolongement de l'adoption du nouveau concept d'emploi des forces aéroterrestres les stagiaires ont bénéficié d'actualisations régulières sur sa mise en œuvre au cours des PED. La connaissance un peu plus précise des principaux systèmes d'armes dotant l'Armée de Terre et leurs capacités a de même progressé, sur fond d'intérêt très élevé pour les combats en Ukraine et les enseignements génériques que l'armée de terre peut en tirer. La poursuite de l'instruction durant le stage d'août et son exercice de synthèse ont permis d'enrichir les connaissances sur le combat interarmes.

Le niveau d'anglais demeure toujours assez variable. Deux points sont consacrés à l'anglais dans la note de l'épreuve orale d'aptitude de l'examen. Plus de la moitié des officiers de réserve (54%) ne maîtrisent pas correctement l'anglais. Ce point a fait l'objet d'une proposition de l'Ecole avec l'intégration en 2023 de 4 candidats lauréats du CSORSEM de 2022, à la formation du CIOR/OTAN académie des langues sur deux semaines pour perfectionner leur niveau d'anglais avec passage du TOEIC en fin de session dans un pays de l'OTAN (Grèce en 2022, Shrivenhan en 2023). Cela a permis de répondre de façon efficace à cette situation de faiblesse linguistique pour les officiers de réserve ciblés pour suivre des formations à l'étranger (DEM à KINGSTON, EMS2 à TORONTO ou SHRIVENHAN).



Cependant, la grande majorité des candidats est parvenue à exprimer une position personnelle claire à une question posée, tout en l'argumentant de façon ordonnée et concise, comme l'exige le travail d'état-major.

3.2.2 La forme

La structure classique d'un exposé (introduction /problématique / IM / annonce du plan) est très bien respectée, ainsi que le déroulement des arguments à l'appui, même si le sujet traité n'était pas toujours du goût du candidat.

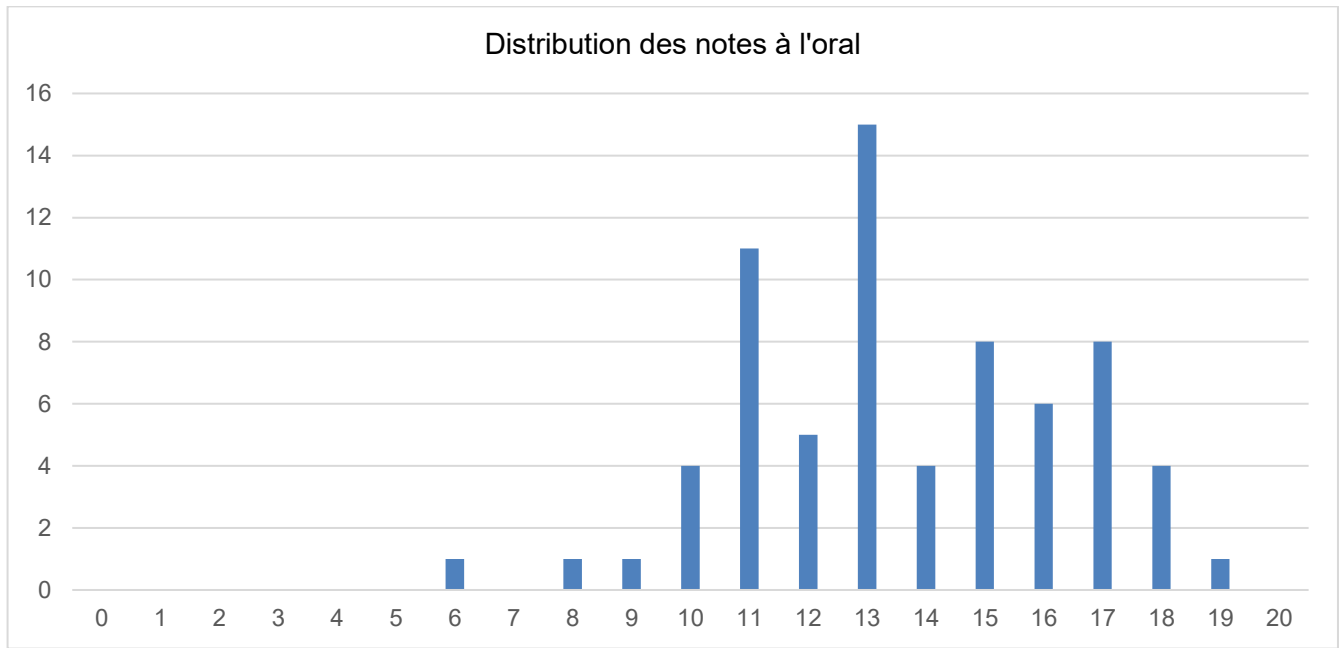
Les cas de dépassement des délais impartis pour le traitement des sujets sont rares. Il s'agit là d'un progrès continu par rapport aux cycles précédents qui résulte du fait que les candidats ont été fortement sensibilisés depuis deux ans sur la gestion du temps en matière de présentation.

L'aisance formelle des candidats est de nouveau à signaler et la gestion du stress a fait aussi des progrès significatifs pour cette épreuve. Les préparations à l'oral en garnison désormais mieux cadrées et répandues ont bien participé à cette dynamique.

3.3 Résultats

La moyenne est de 13,9, presque identique à celle de 2022 (14,1). Les excellents résultats obtenus par la majorité des polytechniciens participent de cette moyenne. Les notes vont de 6,5 à 19,5 (de 8 à 19,5 en 2021).

Certains candidats ont réalisé des prestations tout à fait remarquables par leur hauteur de vue, leur recul, la maturité de la prise de position et la mobilisation des éléments de culture générale ou de réflexion.



4- CONCLUSION

Les épreuves de l'examen d'admission au CSORSEM se sont donc tenues de façon tout à fait nominale cette année encore. Le nombre de PED dévolues à sa préparation est bien adapté à la maîtrise initiale de la MEDOT au niveau de la BIA et la connaissance de cette grande unité, ce qui a permis d'obtenir d'excellents résultats à l'examen de mai (un seul échec). Le stage présentiel ultérieur de trois semaines en août 2023 n'a eu à déplorer aucun échec.

LISTE DE DIFFUSION

DESTINATAIRES :

- EMAT
- IAT
- CFT
- DRHAT-SDEP
- DRHAT-B.RES
- ECOLE POLYTECHNIQUE (B Réserve)
- IGA-T (Inspecteur de l'école Polytechnique)

COPIES :

- CEMST/CDT
- CEMST/ESORSEM